

FOOTBALL

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION 2015 : L'ES SAHEL

Bounedjah élément clé

L'international algérien de l'ES Sahel Baghdad Bounedjah, convoité par des clubs français, figure dans la liste des joueurs retenus par l'entraîneur Faouzi Benzarti pour disputer, au moins, la première phase de la Coupe de la Confédération de football à partir du mois de mars prochain.

Le meilleur buteur de la phase aller du championnat de Tunisie avec 8 buts est retenu dans la liste des 23 joueurs

communiquée ce mercredi à la Confédération africaine de football (CAF). L'ES Sahel est exemptée du tour préliminaire

de la Coupe de la Confédération prévu début février 2015.

L'ex-joueur de l'USM El Harrach est en train de réaliser une excellente saison avec son équipe qui occupe la deuxième place au classement à une longueur du leader, le Club Africain. Il avait déjà terminé meilleur barou-

deur du championnat la saison dernière avec 14 réalisations.

Bounedjah figure dans la liste des 7 réservistes retenus par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Christian Gourcuff, en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 prévue du 17 janvier au 8 février prochains en Guinée équatoriale.

ASO CHLEF

Possible résiliation du contrat de Deham

La direction de l'ASO Chlef tranchera sur l'avenir de son attaquant Noureddine Deham, coupable d'un écart disciplinaire, a appris l'APS auprès d'Ouahab Abdelkader, directeur général (DG) de la formation de Ligue 1 algérienne de football, n'écarter pas l'éventualité de résilier le contrat du joueur.

Deham, signataire d'un contrat de deux ans l'été 2013 en provenance de l'USM Alger, est accusé d'avoir «manqué de respect» au staff technique de son équipe en réaction à son remplacement au cours du dernier match de la phase aller face au CS Constantine (0-0).

«Le joueur aura une entrevue avec le premier responsable du club, Abdelkrim Medouar, au cours de laquelle

son avenir avec l'ASO sera tranché. L'idée de résilier son contrat n'est pas à écarter», a indiqué le responsable chéli-fien.

L'ASO est passée à côté lors de la première partie du championnat qu'elle a terminée à la 15^e et avant-dernière place au classement.

Le club espère rectifier le tir au cours de la phase retour, pour laquelle les protégés de l'entraîneur Mohamed

Benchouia se préparent activement en effectuant depuis lundi un stage bloqué à Tlemcen.

«Nous espérons profiter de la trêve hivernale pour redémarrer sur des bases solides», a souhaité le DG des Rouge et Blanc, qui s'est félicité des conditions dans lesquelles se déroule le regroupement de ses capés dans la capitale des Zianides.

Sur le plan de l'effectif, l'ASO a engagé jusque-là une seule nouvelle recrue, en l'occurrence, l'international gabonais, Sokambi qui vient de signer un contrat de deux ans et demi avec le club. En revanche, l'attaquant

Hadiouche a quitté l'équipe pour rejoindre le CA Bordj Bou-Arréridj, après seulement six mois de son arrivée au club.

Le recrutement n'est pas encore clos, a encore affirmé la même source, qui a prédit aussi la libération de deux ou trois autres joueurs «en fonction de l'évolution de l'opération de recrutement», a-t-il précisé.

L'ASO, toujours en course en coupe d'Algérie, renouera avec la compétition africaine dès février prochain en affrontant la formation de Kamboi Eagles (Sierra Leone) dans le tour préliminaire de la Coupe de la Confédération (CAF).

ANNONCÉ DE
RETOUR EN LIBYE

Zaâbia reste au MC Oran

L'attaquant libyen du MC Oran, Mohamed Zaâbia, a assuré poursuivre l'aventure avec le club de Ligue 1 algérienne de football, niant avoir l'intention de retourner à Al Ittihad de Tripoli, son ancienne formation.

«Les informations rapportées à propos de mon éventuel retour à Al Ittihad de Tripoli sont dénuées de tout fondement. Je rassure les supporters du MCO que je n'ai aucune intention de quitter mon club», a écrit le joueur.

Zaâbia a rejoint la formation phare de la capitale de l'Ouest lors de l'été dernier après un passage éphémère à la JS Kabylie, un autre pensionnaire de Ligue 1.

Il est le meilleur buteur de sa nouvelle équipe à l'issue de la phase aller avec quatre réalisations.

Le fait de n'avoir pas rallié à temps le stage de ses coéquipiers qui se déroule actuellement en Tunisie a conforté les rumeurs le donnant sur le départ. Aperçu dans le lieu d'hébergement de l'Ittihad de Tripoli, en regroupement aussi en Tunisie, Zaâbia a été annoncé de retour au club de la capitale libyenne.

«J'ai rendu une visite de courtoisie à mon ancienne équipe avant de rejoindre le stage du MCO», a encore précisé le joueur dans son message.

FC BARCELONE

Luis Enrique n'a «rien à se reprocher» concernant Messi

L'entraîneur du FC Barcelone Luis Enrique, fragilisé par des résultats mitigés et des relations semble-t-il refroidies avec Lionel Messi, a assuré mercredi n'avoir «rien à (se) reprocher» dans sa gestion de l'effectif catalan et ne pas avoir reçu d'«ultimatum» de sa direction.

Le technicien s'est retrouvé sous le feu des critiques après la défaite du Barça dimanche en championnat d'Espagne contre la Real Sociedad (1-0) à Saint-Sébastien, où il avait choisi de ne pas titulariser le quadruple Ballon d'Or argentin, tout juste revenu de vacances.

L'absence de Messi lundi à l'entraînement, officiellement en raison d'une gastro-entérite, a laissé craindre un possible divorce entre l'entraîneur et la star. Elle a surtout réveillé dans les médias catalans le spectre d'un possible départ de l'Argentin alors que le Barça traverse une profonde crise interne, ponctuée lundi par le limogeage du directeur sportif Andoni Zubizarreta.

«A ce jour, je n'ai rien à me reprocher sur le plan personnel avec tous les joueurs», a asséné Luis Enrique mercredi en conférence de presse, à la veille de la réception

d'Elche en huitième de finale aller de la Coupe du Roi. «J'ai aujourd'hui la même relation avec tous les joueurs qu'en début de saison (...). Je me sens soutenu par le club comme par les joueurs et je continue mon travail avec la même intensité», a-t-il ajouté, réaffirmant traiter de manière spéciale un talent du calibre de Messi.

«C'est le meilleur joueur du monde, donc de cette équipe», a-t-il dit. «Au même titre que je ne traite pas mes enfants de la même manière, je ne traite pas mes joueurs de la même manière. (...) Mais il y a une série de règles communes à respecter et le plus important, c'est le groupe, au-dessus des individualités.»

Interrogé pour savoir si, comme évoqué dans la presse, le président Josep Maria Bartomeu l'avait mis en demeure de remporter les deux matches de cette semaine, jeudi contre Elche et surtout dimanche en Liga face à l'Atlético Madrid, Luis Enrique a démenti toute pression.

«Je reste en communication avec le président mais je n'ai pas reçu d'ultimatum. Et quand bien même j'en recevais, ce ne serait pas grave», a-t-il conclu.



Photo : DR

MESSI-LUIS ENRIQUE

C'est la guerre !

Si la relation conflictuelle entre Lionel Messi et Luis Enrique s'est affichée au grand jour depuis ce week-end, la rancœur du prodige argentin ne date pas d'hier. Le Barça peut trembler. Les dirigeants auraient fixé un ultimatum à Luis Enrique. Défait chez la Real Sociedad le week-end dernier, le Barça doit redresser la barre, mercredi, face à Elche en Coupe d'Espagne, puis, surtout, contre l'Atlético Madrid, dimanche, en Liga. Heureusement pour l'ancien international espagnol, il ne lui aurait pas été demandé, d'ici là, d'améliorer ses rapports avec Lionel Messi. C'eut été peine perdue. Tout du moins à en croire les der-

nières révélations du quotidien catalan Sport.

Car force est de constater que la relation entre les deux hommes est partie sur de mauvaises bases. La faute à la première conférence de presse du nouvel entraîneur barcelonais. «Je suis le leader de l'équipe», ose Luis Enrique. Surtout, il n'a pas un mot pour les joueurs qui ont fait du Barça la meilleure équipe de l'histoire. De quoi froisser non seulement Lionel Messi, mais également une grande partie du vestiaire catalan. Si les Xavi, Iniesta ou Busquets passent rapidement à autre chose, il en est tout autrement du quadruple Ballon d'Or.

Xavi évite le pire, pour le moment

La «Puce» monte ainsi au créneau début novembre après la défaite à domicile face au Celta Vigo. Il reproche en effet à Luis Enrique de ne pas avoir aligné la meilleure équipe possible, celle-là même capable de le mettre dans les meilleures dispositions, celle-là même qui respecte la philosophie de jeu du Barça.

Depuis, les deux hommes ne se parlent plus. C'est d'ailleurs à contre-cœur que le coach catalan a accordé à l'Argentin trois jours de vacances supplémentaires durant la trêve, se réservant néanmoins le droit de le laisser sur le banc au coup d'envoi du match face à la Sociedad. Et tant pis si Pep Guardiola faisait jadis de même pour le premier match de janvier, cette mise au banc n'a pas été sans conséquences. Tout d'abord juste après le match, les deux hommes s'expliquant vertement dans le vestiaire, le ton montant et les insultes fusant. Puis le lendemain lorsque Lionel Messi s'est fait porter pâle pour le seul entraînement de l'année ouvert au public.

La gastro-entérite avancée par le club pour justifier cette absence n'a dupé personne et il a d'ailleurs fallu tout le pouvoir de persuasion de Xavi pour convaincre Luis Enrique de ne pas ouvrir de dossier disciplinaire à l'encontre de l'Argentin. Dernier épisode en date dans cette guerre froide...